

ESPRIT ICEM

Au sujet de l'article de « L'Éducateur » n° 3 sur l'esprit ICEM relatif au **Réarmement moral des enfants** Extrait de VAILLANT

Je n'aborde pas le sujet « journal d'enfants » mais « information personnelle ».

Je voudrais signaler à ceux qui aiment confronter les faits et informations d'origine ou opinion différentes, pour en mieux juger, un *témoignage sur la guerre de Corée* qui n'émane pas d'une source communiste. Ils pourront lire dans la revue personaliste et neutraliste *Esprit*, n° de novembre 1951, l'article que Charles Favrel (qui a été correspondant du *Monde* en Corée et en Indochine) destinait à des lecteurs américains. Dans sa « *Lettre à Mister Smith* » il leur dit, il leur répète qu'ils nous font peur parce qu'ils sont inhumains.

C'est un bouleversant témoignage de celui qui, penché sur les cadavres raidis, a vu ces regards plus poignants que des regards de haine, dans tous ces yeux morts dont le gel avait conservé l'âme.

Il a vu des milliers de ces réfugiés (parmi 500.000) débarqués dans deux îles où on leur promettait qu'ils auraient encore froid, toujours faim... qu'ils resteraient parqués en attendant l'accalmie.

Il cite les communiqués officiels, les propos et faits de GI's qui nous scandalisent par leur cynisme.

L'article éclaire également les toutes premières heures du conflit quant aux responsabilités d'agression.

Ceci n'est ni un résumé, ni une analyse, mais je voulais inciter le collègue qui vous écrit à se documenter sur ces « crimes de Corée » ; si l'expression est vague, elle englobe des faits précis... et la guerre, hélas, voit des crimes de chaque côté.

Nous sommes tellement environnés de mensonges de fausses nouvelles, de propagandes contradictoires, agressives ou insidieuses que la vérité devient suspecte et que la juste indignation paraît révolutionnaire.

C'est en tant que catholique désolée de voir que trop de catholiques sont insuffisamment informés de ce qui se passe dans le monde que je vous ai écrit ces lignes en vous demandant de les transmettre aux collègues intéressés.

Mlle S. MOUILLEFARINE,
Mergéy (Aube).

*
**

Tel devrait être, en effet, notre but à l'I.C.E.M. et dans notre revue *l'Éducateur* : recherche incessante de la vérité que la pro-

pagande, les journaux, la radio, les cinémas, nous masquent si insidieusement.

Il devrait être possible d'établir comme pour la pédagogie, une sorte d'escalier de connaissances et d'appréciations. Voilà les faits, les jugements, les comportements sur l'appréciation desquels nous sommes tous et définitivement d'accord ; voici ceux pour lesquels nous entrevoyons la vérité, mais encore quelque peu embuée, et qui nécessite encore information et discussion ; voici les points sur lesquels, par notre faute, nous bafouillons encore totalement.

Si nous vous engageons les uns et les autres à partir à la recherche loyale de cette vérité — non pas abstraite et intellectuelle, mais technique, économique, sociale, et même politique ; si nous faisons effort pour ne pas soupçonner le camarade qui ne pense pas comme nous : si toutes les opinions peuvent et doivent être exprimées ici, nous ferons alors de grands progrès vers cet éclaircissement indispensable et vers le bon sens que nous avons bien besoin de retrouver.

Nous pourrions alors poser avec hardiesse ici les problèmes apparemment les plus délicats et qui sont toujours les plus intéressants et les plus utiles. Pour paraphraser l'Evangile nous dirons : « Si nous ne nous attaquons qu'aux problèmes faciles et sur lesquels nous sommes déjà à peu près d'accord, quels mérites y aurons-nous »

Alors, à qui la parole ?

C. F.